

## Gradation des moyens mis à la disposition des malentendants pour améliorer leur compréhension des messages

Niveau/ Gêne	auditif	audiovisuel	visuel
	nettoyer éventuellement le conduit auditif		
légère	se placer dans un environnement favorable (voir conseils ORL)		
	rechercher l'interaction maximale avec l'interlocuteur (voir conseils ORL)		
	suivre un traitement médical ciblé	repérer les mimiques explicites liées au discours (voir conseils ORL, gestes)	
notable	porter un appareillage auditif performant		
	identifier le sujet de la conversation (groupe)	s'exercer à la lecture labiale avec orthophoniste	
	subir une opération ORL		lire des sous-titres
pro- fonde	subir une opération ORL et porter un appareillage spécial (implant)	réapprendre les sons avec orthophoniste (implant)	lire un commentaire écrit en parallèle au discours
			recourir à une « ardoise magique » ou équivalent

On peut noter une certaine forme d'*analogie* entre ce tableau et un audiogramme typique de personne âgée (*presbyacousie*). La 'gêne' correspond à l'intensité de la surdité, augmentant de haut en bas. Le 'niveau auditif' est surtout représenté par les sons graves (basses fréquences) qui concentrent l'essentiel de la compréhension. Les 'niveaux audiovisuel' et surtout 'visuel' rappellent la perte des sons aigus (hautes fréquences), la plus commune. Si le 'niveau' exclusivement 'visuel' suggère a priori une abdication radicale du malentendant par rapport au son, ce point de vue doit être nuancé : par exemple, la lecture indispensable de sous-titres peut quand même permettre en retour de se relier au son associé et procurer ainsi l'illusion de l'audition, obtenue par une sorte de fusion mentale. Le recours limité à l'écriture (genre 'ardoise magique') peut aussi aider à débloquer une situation embarrassante. Dans le même ordre d'idée, on peut parfois interpréter le rôle de la lecture labiale comme un *substitut* visuel à un processus cérébral auditif défaillant, incapable d'associer les mots entre eux pour assurer la compréhension de phrases entières.

**Guide ORL pour l'interlocuteur d'une personne malentendante** (d'après le CHU Purpan, ordre des items modifié ; tenir compte que la perspective est inversée : il appartient aux malentendants de s'efforcer de faire respecter ces suggestions, si leurs mesures ne sont pas observées)

- (1) Ne pas parler à partir d'une autre pièce
- (2) Réduire au maximum les bruits de fond
- (3) Bien se placer en face de la personne malentendante
- (4) Attirer doucement son attention
- (5) Garder le visage éclairé sans éblouir la personne malentendante
- (6) Garder les lèvres visibles, sans fumer ni manger
- (7) Parler distinctement à voix égale et naturelle
- (8) Répéter au besoin, mais avec d'autres mots
- (9) Avoir recours à une gestuelle accentuée : visage, mains, bras, corps
- (10) Eviter énervement ou cris

**Guide de la gestuelle** (adapté d'après Peggy Cadière)

- (1) *emblèmes* : gestes reconnus par convention sociale (ex. salut militaire ; indication d'ébriété en faisant tourner son poing au tour du nez, geste différent au Royaume-Uni avec la mimique de boire au goulot)
- (2) *indicateurs* : gestes utilisés pour montrer (ou *déictiques* ; ex. index pointé ; mouvement du menton)
- (3) *illustreurs* : gestes de mimique pour renforcer le langage (ex. pouce et index formant un cercle ; battement du bras)
- (4) *régulateurs* : gestes de communication pour interroger, valoriser, arrêter, sonder (fonction dite *phatique* ; ex. hochement de tête pour montrer son accord ou sa participation)
- (5) *adaptateurs* : gestes traduisant l'hésitation, la nervosité ou l'anxiété (ex. main dans les cheveux ; se gratter le menton ; manipulation d'objet ; crayonnage compulsif)